

entaires, en conséquence
ché à foin et à grains de
produisent 8,000 lbs de
émunération du travail
adement).

héritairement bonnes
plètement nourries, ne
8,000 lbs de lait de ren-
tuent sous toutes con-
trphé à lait et en tout
ché dangereux pour les
me, de même que de fai-
le main d'œuvre.

station des rendements
de production au 100 lb.

SE-T-IL? Évitez le SOUF-
NTI-TOSSA. Le meilleur re-
te 85. Pour toute autre mala-
tuite. Écrivez-nous. The
Prugs, Ltd., Hall, Qué. Établie

1931-32		1932-33	
Gras	Lait	Gras	Lait
330.06	8044	294.67	
243.18	6409	241.59	
294.87	9189	314.90	
286.41	6892	280.54	
317.24	9429	313.54	
319.18	10877	363.86	
291.92	7724	258.55	
286.34	5789	203.77	
372.85	9277	337.38	
333.51	8906	304.39	
296.64	8153	333.45	
238.56	5483	213.36	
262.13	8176	311.28	
226.87	6228	228.50	
207.62	tr. aba t-rec.		
221.78	tr. aba t-rec.		
432.20	11899	427.66	
305.86	8537	315.73	
346.86	10997	375.15	
301.41	8154	331.81	
301.93	7205	275.06	
329.45	7948	306.06	
262.13	7485	269.15	
296.58	8291	299.34	
336.66	9750	337.77	
279.23	7604	352.58	
266.22	6459	259.12	
262.13	7008	263.44	
307.69	7005	261.55	
245.91	6086	234.38	
196.19	6195	210.93	
	5361	201.06	
	4947	164.93	
	11179	301.49	

lées durant chaque année pour
... 15

Part du travail pour lait vendu à		
\$0.70	\$0.85	\$1.25
\$ 3.04	\$18.41	\$59.37
1.42	15.24	52.11
0.52	11.78	44.57
-3.69	7.06	35.83
-2.08	7.37	32.56
-8.87	-1.16	19.41
-13.24	-6.81	10.33

entations constatées en 1933
ents moyens auprès de 29
tés depuis 1926.

Augmen- tation depuis	En lbs de lait	En lbs de gras
1926 ...	1,947	57.19
1926 ...	4,060	148.87
1926 ...	2,581	91.64
1926 ...	1,751	89.16
1926 ...	4,799	161.13
1926 ...	5,818	196.76
1926 ...	2,078	55.79
1926 ...	2,287	67.82
1926 ...	5,837	222.12
1926 ...	4,276	156.08
1926 ...	3,042	141.65
1926 ...	765	32.49
1926 ...	4,413	166.53
1926 ...	1,299	62.28
1927 ...	1,381	83.37
1927 ...	1,849	59.13
1927 ...	1,607	69.99
1927 ...	5,817	205.99
1927 ...	114	11.93
1927 ...	936	41.58
1927 ...	1,632	37.69
1927 ...	2,281	76.14
1927 ...	1,363	60.45
1927 ...	2,099	88.64
1929 ...	1,059	68.74
1930 ...	8	19.31
1930 ...	1,441	37.36
1931 ...	448	11.53
1931 ...	440	14.74

N DE LA FERME"
imprimé
E SOLEIL"
le la Couronne, Québec.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 11 JANVIER 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 2

Lorsque tout le monde dit que c'est bon la coopération — que vous reste-t-il à faire?

Il faut penser à cribler son grain. A propos répétons ce conseil du sage: "Ne jamais remettre à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui".

Annoncez dans "Le Bulletin de la Ferme" si vous voulez disposer avantageusement des animaux ou sujets de la basse-cour que vous avez à vendre.

L'éleveur de volailles pratique ne fera pas couvrir d'œufs dont le poids sera inférieur à deux onces chacun ou pesant 24 onces à la douzaine.

La coquille des œufs pour incubation doit être propre, solide, exempte de fissures, autrement l'évaporation de l'œuf se produirait trop vite.

Les gros œufs donneront généralement des poulettes qui pondront de gros œufs. C'est aussi vrai que lorsque l'on plante de petites pommes de terre on peut s'attendre à ne récolter que de petits tubercules.

Les œufs que l'on veut faire couvrir doivent être gardés à une température non inférieure à 40 degrés et pas plus élevée que 68 degrés Fahrenheit. Une température plus élevée que 68 degrés affecterait le germe. Il est bon de conserver la température à un degré uniforme autant que possible.

On recommande de laisser refroidir 24 heures avant de les placer dans les boîtes, les œufs destinés à l'incubation. On voudra bien prendre soin de placer ces œufs le petit bout en bas, dans les boîtes. Si vous prenez ce soin, vous serez dispensé de les tourner, tandis que ce serait obligatoire si vous les laissiez reposer sur le côté.

Une fois dans l'incubateur les œufs doivent être tournés quatre fois par 24 heures, soit toutes les six heures, pour les bonnes raisons suivantes:

- On court la chance d'obtenir une augmentation de bons poussins variant de cinq à sept pour cent au lieu que si vous les tournez deux fois seulement.
- Vous obtiendrez des poussins plus pesants.
- Vous trouverez moins de germes morts.
- Il y aura moins de poussins qui perforeront la coquille.
- Il y aura moins d'albumine dans l'œuf.

Les quelques conseils que nous donnons ici concernant l'incubation des œufs ne coûtent pas cher à observer, et leur mise en pratique aura pour résultat de faire réaliser plus de bénéfice. Il en est ainsi de plusieurs travaux sur la ferme et dans l'étable, que l'on gagnerait à faire avec plus de soin et selon des données dictées par la pratique d'excellents cultivateurs qui ont réussi où d'autres, moins instruits des choses de leur profession, n'ont obtenu que des résultats médiocres. Mais pour cela il ne faut pas craindre le travail. Après tout que peut-on attendre ici-bas sans beaucoup de travail? Le travail, qu'il soit de l'esprit ou des bras, est une loi à laquelle nous ne pouvons logiquement nous soustraire. Chez l'agriculteur l'amour du travail manuel ne fait pas défaut, Dieu merci. Ce qui manque chez quelques-uns, c'est de ne pas être au courant de procédés plus modernes, mieux adaptés aux besoins du moment, et qui permettent à l'artisan du sol d'obtenir de meilleurs résultats en ne déployant pas plus d'énergie, et souvent en épargnant un temps précieux que l'on peut consacrer à d'autres travaux.

Il faut rendre ce témoignage aux personnes de la science qui sont appelées à conseiller l'agriculteur au point de vue technique qu'ils font en sorte d'engager le cultivateur à tirer le meilleur parti possible des ressources et moyens dont il dispose.

On lira en guise de feuilleton cette semaine un article que nous empruntons de la livraison de décembre 1933, de la "Revue Municipale".

M. René Sénécal, l'auteur de l'article "La grande paroissienne" auquel nous référons nos lecteurs après d'autres personnes qui naguère ont eu l'occasion de retenir l'attention du public sur le sujet veut tenter une fois de plus de faire apprécier du public l'importance de l'instruction dans la carrière agricole.

Peut-être plus que bien d'autres, pour être issu d'une famille essen-

tiellement terrienne, suis-je en état d'affirmer que le malheur du passé, dont nous subissons les dures conséquences aujourd'hui, c'est que dans bien des familles d'agriculteurs, étaient destinés à cultiver la terre, ceux des fils qui avaient le moins d'aptitudes à l'étude, les plus forts à bras, autrement dit, destinant aux professions libérales ou aux carrières commerciale ou industrielle ceux qui réussissaient le mieux aux examens de l'école du rang. Si encore on avait laissé à l'enfant le soin de choisir sa carrière lui-même, mais combien souvent les parents décidaient eux-mêmes de l'avenir de tel et tel de leurs fils.

Il est curieux de voir comment le cours des ans est venu renverser cette fausse théorie que, "pour tenir les mancherons de la charrue et traire les vaches, il ne faut pas en savoir si long après tout".

Je me rappellerai bien longtemps d'une famille que j'ai bien connue où, sur douze garçons, huit choisirent la carrière agricole. Parmi ces huit que le père établit sur des terres voisines de sa propriété, il s'en est trouvé un qui suivit un cours d'étude complet. Jusqu'à la dernière année du cours toute la famille croyait que l'étudiant embrasserait une profession libérale ou celle de l'enseignement. Je dois avouer que père et mère, frères et sœurs furent grandement scandalisés de voir notre étudiant, au sortir du collège, demander à son père de l'aider à s'établir sur une terre. Pas si gauche notre jeune homme! Les années se sont chargées de démontrer aux siens et à tout le canton, dont il est aujourd'hui le seigneur, dirais-je pour bien exprimer ma pensée, car des huit frères, et de tout son entourage, c'est celui qui a réalisé les plus beaux succès, qu'il avait choisi juste, que l'instruction facilite la tâche de l'agriculteur. Et je dis avec René Sénécal: "Quelle folie! la carrière agricole, le dépotoir de l'ignorance! Mais ne voit-on pas que c'est celle qui est la plus exigeante au point de vue scientifique?"

Ne manquez pas cette aubaine

La presse agricole en général, a fait un si bon accueil au premier volume du manuel d'agriculture que sont à compléter les autorités et professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, que nous ne voulons pas prendre plus d'espace pour vous parler davantage du haut mérite incontestable de ce traité d'agriculture pratique, et du bien qu'il est appelé à faire à tous les cultivateurs, jeunes et vieux, qui ne sauraient manquer de se procurer cet ouvrage comprenant trois volumes: le premier intitulé: "Les Champs", (il est sorti de presse, et nous avons déjà annoncé en décembre à quel prix on peut obtenir ce volume); celui-ci sera suivi à brève échéance de deux autres que l'on désignera: **Les animaux** et **"La ferme"**.

Nous avons pensé que notre journal serait parfaitement dans son rôle en favorisant le plus possible une distribution rapide de ce manuel parmi la classe agricole, en offrant le tome premier: "Les Champs", comme prime à tous nos lecteurs qui voudront bien s'intéresser à la collection des abonnements échus et au recrutement de nouveaux lecteurs au "Bulletin de la Ferme".

Nous vous engageons donc à prendre connaissance de l'annonce que nous publions à ce sujet en page 15 de ce numéro où vous verrez comment, sans déboursier un sou, vous pourrez vous assurer la possession de ce premier volume du traité, volume bien relié, et qui mérite la place d'honneur dans la bibliothèque agricole du fermier.

Nous faisons tout particulièrement appel aux jeunes agriculteurs qui disposent peut-être d'un peu plus de temps pour s'intéresser au recrutement et se procurer ainsi un guide aussi utile, indispensable dirais-je, à celui qui bientôt devra prendre la responsabilité de gérer une exploitation agricole.

Encore une fois, amis lecteurs, deux motifs de premier ordre vous engagent à ne pas vous désintéresser de cette offre exceptionnelle et absolument avantageuse, nous les soulignons ici:

a) Vous assurer la possession d'un traité agricole moderne, très utile pour tous — indispensable pour un grand nombre.

b) Travailler à répandre parmi vos connaissances, dans le milieu où vous vivez, un journal agricole sérieux, qui fournit à l'agriculteur pratique les renseignements les plus sérieux et précis quant à la tenue des marchés et des prix en cours pour les produits de la ferme, sans compter le service si appréciable de consultations légales qu'il offre gratuitement à ses abonnés.

Le plus tôt vous aurez collecté le nombre de nouveaux ou d'anciens abonnements requis pour vous assurer le 1er volume: "Les Champs", plus tôt il sera votre propriété et vous pourrez alors plus vite vous familiariser avec les données principales et fondamentales de la science agricole, reconnues indispensables pour réussir à l'époque où nous vivons.

A tous les amis de la cause d'une agriculture plus prospère dans Québec, nous conseillons l'acquisition de ce nouveau traité d'agriculture. Nous voulons en faciliter l'acquisition au plus grand nombre possible de cultivateurs en leur fournissant l'avantage de le gagner bien facilement par un peu de travail.

FRS FLEURY.